

COMPTE-RENDU de la sortie du 1^{er} et du 2 février 2010

Un bout de Chemin et ...au revoir Bernard.....

Le retour de Bernard Blondeel dans le Nord, sa région natale a offert aux pèlerins ardéchois une occasion de se réunir à nouveau et d'organiser une marche pour célébrer celui qui fut, pendant quelques années, avec dévouement et compétences, le délégué de l'Ardèche.

De Bourg-Argental sur le Chemin du Puy, jusqu'au Sétoux à 1150 m d'altitude et sur une distance de 18 km, les pèlerins ont affrontés des conditions météorologiques exceptionnelles.

Il faisait moins 9° au départ, et très vite, après des chemins gelés, la neige, de plus en plus épaisse, au fur et à mesure de la montée. Quelques prévoyants avaient pensé aux raquettes ce qui leur a permis d'ouvrir la route à leurs compagnons. Il faut cependant retenir de ces journées, la beauté des sapins couverts de neige, le soleil éclatant qui réchauffe les corps et les cœurs, lors des pause casse-croûte, la forêt qui, sous le soleil brille de mille feux, scintille, justifie, s'il en était besoin la force du Chemin.

L'accueil, au gîte « le Combalou » chez Chantal et René est toujours aussi chaleureux. Le groupe se sent chez lui, comme à la maison. Il faut dire que ce n'est pas la première fois que certains d'entres eux se retrouvent autour de la table pour savourer la fameuse tête de veau, préparée par René, sans oublier les caillettes...

Henri Volle, toujours efficace accompagne le groupe en voiture, ce qui permet de monter les sacs et les munitions, obus de 75... St Joseph rouge et blanc, Alsace

Après l'apéro, Paul Burget, dans un discours a fait l'éloge de Bernard en récitant un magnifique acrostiche. Puis ce fut la remise des cadeaux. Embrassades émues !



" Amis, levons nos verres

Trinquons à l'amitié "

Après cette journée exceptionnelle et les agapes, le groupe a rejoint les dortoirs où, nul n'en doute la nuit fut réparatrice et permis un retour à Bourg-Argental dans de bonnes conditions.

Le lendemain, pas de gueule de bois, malgré les déboires d'un pèlerin, , mais nous ne chercherons pas plus loin, qui a du passer une partie de la nuit à proximité des toilettes !

La descente est agréable, il fait beau, plus doux que la veille. Il a encore neigé cette nuit et les traces de la veille sont recouvertes, à part celles des animaux. Les arbres, de nouveaux lancent leurs éclats de soleil, le ciel d'un bleu profond, hivernal, font de cette randonnée un enchantement.

A l'arrivée, après une bonne boisson chaude, vient le moment des adieux. Ceux-ci sont particuliers parce qu'ils contiennent en eux toutes les sensibilités, tous les liens qui unissent les pèlerins et Bernard Blondeel est porteur de ses sentiments forts et uniques.

Les moments d'émotions font partie du Chemin.